

VRYDAGH (*Jean-Marie*), Ingénieur agronome, Licencié en sciences (Cortenbergh, 4.5.1905 - Uccle, 30.5.1962).

Promu ingénieur agronome, section coloniale, à l'Institut agronomique de Gembloux en 1927. Après un stage de spécialisation en entomologie tropicale au laboratoire du professeur Mayné de 1929 à 1930 il part au Congo en juillet 1930 pour y exercer les fonctions d'entomologiste auprès du Service de l'Agriculture du Gouvernement. Il fait un stage de 2 mois au Jardin botanique d'Eala au laboratoire de phytopathologie de P. Staner. Lors de ce premier séjour, il étudia plus particulièrement les parasitoses du cotonnier et jeta les bases de la lutte anti-acridienne. Après ce brillant début de carrière, J.-M. Vrydagh reprend le cours de ses études universitaires et obtint en 1936 une licence en sciences à l'Université libre de Bruxelles. Il accomplit ensuite des stages au laboratoire d'histologie et de bactériologie de la Faculté de médecine à l'Université libre de Bruxelles, à l'Institut de Médecine tropicale d'Anvers et à l'Institut Pasteur de Paris. En 1936 il reprend son service au Congo et s'y consacra entièrement jusque 1946 à l'étude des insectes ravageurs des cultures agricoles. Il effectuera, de plus, des récoltes entomologiques impressionnantes par leur nombre et d'un intérêt scientifique exceptionnel; ces récoltes furent adressées surtout au Musée du Congo (Tervuren) qui les fit étudier par les meilleurs spécialistes mondiaux de l'époque. Des dizaines d'espèces nouvelles décrites sur ses matériaux vinrent ainsi enrichir notre patrimoine scientifique national. En 1940, J.-M. Vrydagh est nommé entomologiste en chef de la Colonie et chargé par le gouvernement d'une mission d'étude au Kenya, au Tanganyika et en Uganda. Une nouvelle mission importante en Afrique du Sud lui fut confiée dans le courant de 1944. Le but de

cette mission était l'étude du problème posé par les insectes xylophages dont les dégâts causés dans la zone équatoriale sont incalculables. Rentré en Belgique, il crée à Bruxelles en 1946 un laboratoire spécialisé dans l'étude des insectes xylophages grâce aux subsides de l'IRSIA. En 1949, ce laboratoire est repris par l'Institut belge du Bois dont il devint professeur. Ses activités dépassent cependant le cadre du domaine professionnel strict et ses connaissances étendues l'appellent à participer en 1947 au Congrès des experts coloniaux au Ministère des Colonies. En 1947 et 1948 il assiste aux Conférences préparatoires à la fondation de l'Union internationale pour la protection de la nature dont il devint signataire fondateur. En 1950 il est chargé par cette institution de préparer les travaux scientifiques de la Conférence des Nations-Unies pour la conservation des réserves naturelles, tenue à Lake Success. A partir de 1953 il accepta de donner le cours d'entomologie tropicale à l'Ecole provinciale d'agronomie d'Ath. Puis cette même année il séjourna durant cinq mois au Congo, faisant partie d'une mission d'études entomologiques au Parc national Albert. En 1955 il est nommé entomologiste à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et abandonnera ses charges à l'Institut belge du Bois. A partir de cette époque, toutes ses études se limiteront aux insectes xylophages, et plus particulièrement aux *Bostrychidae* du monde. Un dernier séjour au Congo eut lieu en 1957 lorsqu'il y fit partie de la mission d'études agronomiques de la Province du Hainaut. Ses connaissances remarquables des Bostrychides lui avaient valu d'être chargé de prospecter l'île de Crête en cette matière et c'est en prévision de ce voyage qu'il subit l'intervention chirurgicale qui lui fut fatale.

28 mai 1970.
P. Benoit.